

importance particulière. Nous avons pu confirmer notre opinion par deux cas concrets, à savoir deux « genres » de Lépidoptères. Nous n'en donnerons pas ici les détails, attendu que ces cas ont fait l'objet de publications actuellement sous presse. Il nous a néanmoins semblé utile de soumettre notre opinion à nos collègues, qui connaissent certainement des cas semblables dans les groupes auxquels ils s'intéressent particulièrement.

Avril 1954.

Université de Gand.  
Institut biogéographique,  
(Directeur : Prof. Dr P. VAN OYE.)

## BIBLIOGRAPHIE

*Die Schmetterlinge Mitteleuropas*, par W. FORSTER et Th. A. WOHLFAHRT, Stuttgart.

Les fascicules 3, 4 et 5 contiennent la fin du vol. I et la suite du vol. II. Pour ce qui concerne ce dernier (Rhopalocères), les fascicules en question comprennent la fin des Nymphalides et la plus grande partie des Lycénides; 20 plaques en couleur ont déjà paru. On ne peut que répéter ce qui a déjà été dit ici à ce propos : le traitement des espèces est excellent, mais on pourrait regretter le morcellement des genres. Quant au vol. I (Généralités) il est maintenant complet; il contient 202 pages avec 147 figures dans le texte. Les chapitres traités dans les derniers fascicules sont les suivants : Ecologie, Distribution géographique, Génétique, Systématique et nomenclature, Phylogénie, Protection. Malgré la concision nécessaire, le contenu est riche en faits, extrêmement documenté et fournit une quantité étonnante d'informations utiles et tout à fait up to date. Je ne mentionnerai en particulier que le chapitre sur la classification, car mon ami FORSTER a bien voulu adopter mon propre système des Lépidoptères et m'a même demandé de lui fournir des notes et des détails qui ont servi à la rédaction du chapitre; je me garderai donc bien de critiquer la classification préconisée dans ce livre! Plus en général, ce premier volume constitue le meilleur manuel de Lépidoptérologie qu'on puisse souhaiter et mériterait une édition spéciale, et même la traduction en langues étrangères. Quant aux « amateurs de papillons », nul doute qu'ils ont déjà, en grosse majorité, souscrit à l'excellent ouvrage de FORSTER et WOHLFAHRT.

S.G. KIRIAKOFF.

## Sur les Malacodermes paléarctiques<sup>(1)</sup>

(10-16)

par Noël MAGIS.

### 10. Malacodermes capturés dans le Tyrol méridional par M. G. FAGEL.

Les insectes signalés ci-dessous proviennent des chasses effectuées dans le courant du mois de juin 1949 par M. G. FAGEL; tous font partie des collections de l'I.R.S.N.B.

a) *Homalilus fontisbellaquei* FOURCROY (*Homalilidae*): Prato (Val Tires), alt. 300-400 m, 12-VI-1949, 1 ♂.

b) *Podabrus alpinus* PAYKULL var. *annulatus* FISCHER (*Cantharidae*): Avelengo, alt. 1200 m, 13-VI-1949, 1 ex. Cette variété est propre aux régions élevées de la zone alpestre et se rencontre jusqu'au delà de 2000 d'altitude.

c) *Cantharis (Ancistronycha) abdominalis* FABRICIUS: Cortina d'Ampezzo, alt. 1210 m, 16-VI-1949, 1 ♂, 1 ♀; Arabba, alt. 1600 m, 16-VI-1949, 1 ♀.

d) *Cantharis rustica* FALLÉN: Colalbo, alt. 1190 m, 8-VI-1949, 1 exemplaire.

e) *Cantharis tristis* FABRICIUS: Caldaro (Mte Roèn), alt. 1400-1600 m, 12-VI-1949, 3 ♀, 2 ♂; Costalunga (Mte Catinaccio), alt. 2200 m, 17-VI-1949, 1 ♂, 1 ♀; Passo di Carezza (Mte Catinaccio), alt. 1800 m, 17-VI-1949, 5 ♂, 4 ♀.

f) *Cantharis nigricans* MÜLLER: Colalbo, alt. 1190 m, 8-VI-1949, 3 ex.; Caldaro (Mte Roèn), alt. 1400-1600 m, 12-VI-1949, 3 ex.; Avelengo, alt. 1200 m, 13-VI-1949, 3 ex.

(1) Pour les notes précédentes, voir N. MAGIS, *Bull. Ann. Soc. Entom. Belgique*, LXXXIX, 1953, p. 251; XC, 1954, p. 000.

var. *discoidea* STEPHENS : Caldaro (Mte Roèn), alt. 1400-1600 m, 12-VI-1949, 1 ex.; Avelengo, alt. 1200 m, 13-VI-1949, 2 ex.

h) *Cantharis livida* LINNÉ var. *rufipes* HERBST : San Genesio, alt. 1100 m, 7-VI-1949; Colalbo, alt. 1190 m, 8-VI-1949, 3 ex.; Caldaro (Mte Roèn), alt. 1600-1800 m, 12-VI-1949; Prato (Val Tires), alt. 300-400 m, 12-VI-1949; Gries (cascade), alt. 300 m, 11-VI-1949; Castelnuovo (torrent Talvera), alt. 300-400 m, 15-VI-1949.

i) *Rhagonycha femoralis* BRULLE : Colalbo, alt. 1190 m, 8-VI-1949, 2 ex.; Gries (cascade), alt. 300 m, 11-VI-1949; Cortina d'Ampezzo, alt. 1210 m, 16-VI-1949.

j) *Malthinus fasciatus* OLIVIER : Gries (cascade), alt. 300 m, 11-VI-1949.

k) *Malthinus seriepunctatus* KIESENWETTER : Gries (Guncina), alt. 400-500 m, 6-VI-1949; Gries (cascade), alt. 300 m, 11-VI-1949; Bolzano-Colle, alt. 300-400 m, 14-VI-1949, 3 ex.; Bolzano-Virgolo, alt. 400-500 m, 15-VI-1949.

## II. *Homalisus fontisbellaquei* FOURCROY (*suturalis* OLIVIER) en Belgique (*Homalidae*).

Le genre *Homalisus* a été longtemps classé parmi les LYCIDAE. Toutefois ses représentants s'écartent des derniers par différents caractères morphologiques importants (type larvaire; forme du prosternum, nombre de segments abdominaux, conformation des tarsi chez l'adulte). Se basant sur ces caractères, J. BOURGEOIS (1886) a élevé ce genre — ainsi que d'autres genres voisins (1) — au rang de famille distincte. L'opinion du spécialiste français a été peu suivie par les auteurs modernes: R. KLEINE, par exemple, considère encore dans sa récente monographie (1942) les « Homalidae » comme une sous-famille des Lycidae. R.A. CROWSON (1951) par contre se range à l'avis de J. BOURGEOIS.

Pour notre part, nous admettons la valeur des arguments développés par J. BOURGEOIS et R.A. CROWSON et considérons que les Homalidae doivent constituer une famille distincte des Lycidae.

### Distribution d'*Homalisus fontisbellaquei* en Belgique.

Outre les localités signalées par A. BIVORT (1898), W. DE GOU-

(1) *Thilmanus* BAUDI (région méditerranéenne), *Euanoma* RETTER (Caucase), *Pseudeuanoma* PIC (Grèce, Asie Mineure).

VE DE NUNCQUES (1890), H. DONCKIER (1878), F. GUILLEAUME (1909), R. LERUTH (1931), N. MAGIS (1953), P. MARÉCHAL (1939, 1949), J. MÜLLER (1936), E. ROUSSEAU (1890), C. VAN DEN BRANDEN (1883), H. VERHEGGEN (1889) et G. VREURICK (1907, 1908), les suivantes doivent être ajoutées pour compléter nos connaissances sur la distribution belge de cette espèce. Ces données nouvelles résultent de l'étude des collections suivantes déposées à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (I.R.S.N.B.): collection belge, collection J. BALL (J.B.), L. FRENNET (L.F.), J. MÜLLER (J.M.), R. DE RUETTE (de R.) et G. VREURICK (G.V.).

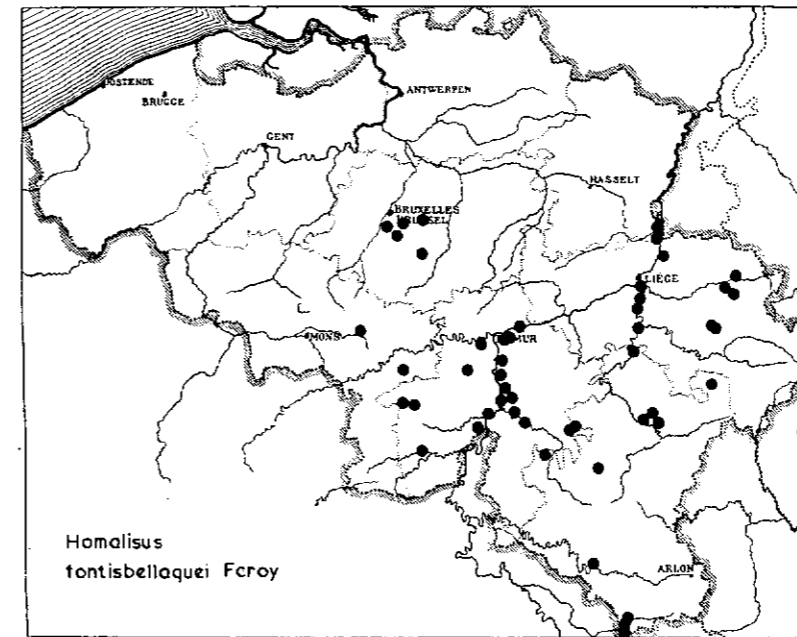


FIG. 1. — Lieux de capture en Belgique d'*Homalisus fontisbellaquei* FOURCROY.

Angleur, VI-1867 (A. DE BORRE; I.R.S.N.B.); Anseremme, 11-16-VI-1913 (I.R.S.N.B.); Boitsfort, 29-VI-1932 (G.V.), 29-VI-1935 (I.R.S.N.B.); Bomal (Juzaine), 21-VI-1936 (A. COLLART; I.R.S.N.B.); Chiny, VI-1908 (C. SEGERS), 25-VI-8-VII-1945 (R. LAURENT; I.R.S.N.B.); Dalhem, 20-VI-1920 (J.M.); Dampicourt, 27-VI-1937 (I.R.S.N.B.); Esneux, VI-1868 (A. DE BORRE; I.R.S.N.B.); Eupen, 30-VI-1935 (de R.); Furfooz, 14-VI-1948 (L.F.); Goé, 25-VI-1935, 28-VI-1935, 5-VII-1935 (de R.); Has-

tière, VI-1882 (A. DE BORRE; I.R.S.N.B.), 6-VIII-1913 (G.V.); Houx, 7-VII-1935 (I.R.S.N.B.); Houyet, VI-1913 (L.F.); Jemelle, 18-VI-1939 (G. FAGEL; I.R.S.N.B.); Lamorteau, VI-1913 (L.F.), 18-VI-1925 (J.B.); La Roche, VI-1941, 27-VII-1944 (de R.); Les Longchamps, 11-VI-1912 (E. DERENNE; I.R.S.N.B.); Maboge, 17-VI-1938 (de R.); Mariembourg, 7-VI-1937 (A. COLLART; I.R.S.N.B.); Montagne St. Pierre, 10-VI-1949 (G. DEBATISSE); Saint-Hubert, 27-VI-1935 (de R.); Saint-Roch, 24-VI-1928 (J.M.); Sainrée, VII-1942 (de R.); Torgny, 9-VI-1910 (R. MAYNÉ; I.R.S.N.B.); Wellin, VI-1913 (G.V.).

TABLEAU I

Phénologie des adultes mâles d'*Homalisus fontisbellaquei* en Belgique.

Groupe	Période du..... au.....	Nombre d'individus récoltés
I	15-IV au 24-IV	0
II	25-IV au 4-V	0
III	5-V au 14-V	0
IV	15-V au 24-V	1*
V	25-V au 3-VI	5
VI	4-VI au 13-VI	9
VII	14-VI au 23-VI	13
VIII	24-VI au 3-VII	11
IX	4-VII au 13-VII	4**

\* première date : 23-V.

\*\* autres dates : 27-VII, 1 ex. (La Roche); 6-VIII, 1 ex. (Hastière).

Les données concernant la répartition d'*Homalisus* montrent qu'il s'agit d'une espèce sylvicole. La même remarque vaut d'ailleurs pour toutes les parties de l'Europe tempérée habitées par cette espèce (J. WINKLE R. et J. HAVELKA, 1951).

*Homalisus fontisbellaquei* fréquente les endroits boisés et se capture « en battant » les arbres (chênes, charmes) ou « en fauchant » les graminées. La femelle de cette espèce est très rare et nous n'en avons vu aucune dans les différentes collections examinées. Elle a les élytres abrégés et, par son faciès, fait penser, à première vue, à un *Phosphaenus*. C'est d'ailleurs sous cette coupe

générique qu'Ernest OLIVIER l'a décrite sous le nom de *Phosphaenus rougeti*. Comme celles des Lampyrides et des Drilides, les larves de cette espèce se nourrissent de Gastéropodes terrestres.

Le tableau I réunit les informations actuellement disponibles sur la phénologie de cette espèce en Belgique. Nous avons adopté les divisions de J. LECLERCQ (1954).

L'examen de ce tableau montre que si l'espèce se capture du 23 mai au 6 août, soit pendant deux mois et demi environ, c'est toutefois entre le 14 juin et le 3 juillet qu'elle est la plus abondante.

## 12. Les Lycidae de la faune belge.

Malgré le petit nombre de ses espèces, la faune des Lycides de Belgique est très mal connue et les données dont on dispose actuellement sont encore très lacunaires.

La présente note a pour but de dresser l'inventaire de nos connaissances sur ces espèces.

Comme on pourra aisément s'en rendre compte, des renseignements complémentaires seraient hautement désirables (1).

La systématique de cette famille est assez malaisée et il existe encore de nombreux doutes sur la valeur taxonomique à attribuer à certains groupes. Pour des raisons de simple commodité, nous avons adopté l'ordre systématique de R. KLEINE (1942) tout en sachant bien que cette classification est loin d'être définitive.

### A. DICTYOPTERINI.

Genre DICTYOPTERA LATREILLE (1829) (*Dictyopterus* Mulsan, 1838).

1. *Dictyoptera aurora* HERBST (1783): Liège (E. ROUSSEAU, 1890). C'est la seule mention belge que nous possédions sur cette espèce. Ceci est assez inattendu car ce Lycide habite toute l'Europe, la Sibérie, le Japon, l'île Sachaline, la Corée, l'Algérie et se retrouve au Canada et aux Etats-Unis.

Genre PLATYCIS C.G. THOMSON (1864).

2. *Platycis cosnardi* CHEVROLAT (1829-1844): Chaudfontaine

(1) Les renseignements que nous donnons résultent de l'étude des différentes collections mises à notre disposition; les abréviations utilisées sont identiques à celles employées dans la note 11. Nous avons également rappelé toutes les références bibliographiques parues sur la faune belge.

(E. ROUSSEAU, 1890); Boitsfort, (champ de course) (J. BONDROIT, 1899); Teuven (J. MÜLLER, 1936). Nous avons vu les exemplaires suivants dans la collection J. Müller: Remersdael, 11-V-1934, 1 ♂, 1 ♀; Teuven, 30-V-1935, 6 exemplaires dont un couple « in copula » sur une souche.

3. *Platycis minutus* FABRICIUS (1787): Liège (E. ROUSSEAU, 1890); Orval, VI-1937 (L.F.), IX-1937, 2 ♂, 2 ♀ (J.M.), IX-1937, 1 exemplaire (Institut Ed. van Beneden).

#### B. LYGIPTERINI.

Genre LYGIPTERUS MULSANT (1838).

4. *Lygisterus sanguineus* LINNÉ (1758): Arlon (chemin de Clairefontaine) (G. SÉVERIN, 1901); Beverloo, IX-1907 (G.V.); Gembloux, VI-1908 (L.F.); Gérouville (E. DERENNE, 1951); Grammont, 30-VI-1872, 8 ex., 11-VII-1879, 9-VIII-1874 (A. DE BORRE; I.R.S.N.B.); Jette Saint-Pierre, VII-1894 (L.F.); La Cambre (E. ROUSSEAU, 1890); Mariemont (id.); Marteau (ex larvæ) (E. BARVAUX, 1950); Nijghen (Fl. or.), 16-VIII-1902 (A. D'ORCHYMONT, 1907); Postel (SIMON; I.R.S.N.B.); Relst, VII-1905 (L.F.); Santbergen (E. ROUSSEAU, 1890); Sutendael, 7-VIII-1935 (P. MARÉCHAL et F. DARIMONT, 1936); Tirlemont, VI-1934 (L.F.); Tournai, 14-IX-1918 (J. TOSQUINET; I.R.S.N.B.).

Les femelles de toutes ces espèces introduisent leur oviducte exsertile dans les fissures des arbres et déposent leurs œufs soit sous l'écorce, soit dans la couche superficielle du bois. Les larves s'y rencontrent réunies en petits groupes. Elles sont carnassières et vivent au milieu des détritiques accumulés par l'autres larves xylophages (*Pissodes*, *Hylurgus*, *Bostrichus*, *Clytus*, etc...). Arrivés à l'état parfait, la plupart des Lycides se rencontrent sur les arbres vermoulus qui les ont abrités durant leur vie larvaire. Le *Lygisterus* cependant fréquente le plus souvent diverses fleurs, principalement des Ombellifères. A l'inverse des Lampyrides, tous les Lycides sont diurnes et semblent même aimer les sites ensoleillés.

### 13. Les Lampyridae de la faune belge.

#### A. — *Lampyrinae*.

Genre PHAUSIS LECONTE (1851) (*Lamprohiza* MOTSCHULSKY, 1852; *Lamprorhiza* MULSANT, 1862).

(1) Nous avons adopté l'ordre taxonomique établi par E. OLIVIER (1910) dans le *Coleopterorum Catalogus* (Pars 9: LAMPYRIDAE).

1. *Phausis splendidula* LINNÉ (1767): G. DEBATISSE (1946); E. ROUSSEAU (1890); G. VREURICK (1910); Beyne-Heusay, 5-VI-1937, 1 ♂ (J. LECLERCQ); Boitsfort, 18-V-1911, 2 ♂ (E. DERENNE; I.R.S.N.B.); V-1931, 2 ♂ (I.R.S.N.B.); Dalhem, 10-VII-1928, 4 ♂, 4 ♀, 10-VII-1929, 4 ♂, VI-1919, 7 ♂ (J. M.); Dinant (r. de Neufchâteau), 15-VII-1947, 1 ♂ (G. FAGEL; I.R.S.N.B.); Esneux, VIII-1924, 1 ♂ (Athénée royal de Liège); Fléron, 30-VI-1952, 20 ♂ (!), 1-VII-1952, 10 ♂ (!); Franchorchamps, VII-1909, 3 ♂ (I.R.S.N.B.); Huy (Sarte), 30-VI-1946 (L. PETIT); Jupille (Fayembois), VI-1948, 5 ♂ (!); Kinkempois, 21-VI-1910 (Inst. Ed. van Beneden); La Roche, VI-1938, VI-1941, 2 ♂ (de R.); Malmédy, 14-VII-1938, 1 ♂ (G. ALLARD); Marche (Inst. Ed. van Beneden); Namur, VI-1872, 2 ♂ (G.V.); Payenne, VI-1910, 18 ♂, 22 ♀ (L.F.), id. 3 ♂, 1 ♀ (C. SEGERS), id. 6 ex. (C. PIÉRARD); Rochefort, VII-1932, 3 ♂ (G.V.), 15-VI-1952, 1 ♂ (!); Samrée, VI-1936, 20 ♂ (de R.); Spa, 1938, 1 ♀ (C. SEGERS); Verviers, VI-1942 (Inst. Ed. van Beneden); Visé, fin VI-1943, 3 ♀ (J.M.), 14-VI-1931, 1 ♂ (A. COLLART; I.R.S.N.B.).

C'est certainement par erreur que *Phausis boildieu* DUVAL a été signalé des environs de Visé (H. DONCKIER, 1882). Cette espèce plus méridionale que la précédente devrait être supprimée du catalogue des LAMPYRIDAE belges.

Genre LAMPYRIS GEOFFROY (1762).

2. *Lampyrus noctiluca* LINNÉ (1767): J. COLBEAU (1867); CHARLIER (1899); G. VREURICK (1910). Aerschot, VIII-1952, 17 ♂ (VAN DE VELDE) (I.R.S.N.B.); Andoumont (Inst. Ed. van Beneden) (1); Bassenge (!); Bauche, VI-1945, 1 ♂ (L.F.); Boitsfort, 18-VIII-1910, 2 ♂ (E. DERENNE, I.R.S.N.B.); Bombaye, 15-VI-1932, 1 ♀, 22-VIII-1928, 2 ♀ (J.M.); Bonne Espérance (Forêt de Soignes), 1916, 1 ♂ (A. TONNOIR, I.R.S.N.B.); Botassart, VI-1908, 2 ♂ (ma coll.); Crainhem (vall. de la Woluwe) (C. SEGERS); Dahlem, VI-1920, 1 ♂ (J.M.); Denée (Maredsous), 22-VI-1938, 1 ♂ (coll. Abbaye de Maredsous); Dinant, 20-VI-1945, 1 ♂ (F.G. OVERLAET, I.R.S.N.B.); Eben, (G. ALLARD); Edegem, 23-VI-1936, 1 ♂ (C. SEGERS); Forest (I.R.S.N.B.); Gembloux, IX-1908, 1 ♂ (L.F.); Goé, 20-VII-1935, 1 ♀ (de R.); Huy (Sarte), 8-VII-1946,

(1) Les dates ne sont pas indiquées quand il s'agit de captures de larves.

10-VII-1947, 15-VII-1949 (L. PETIT); Ixelles (L.F.); Lamorteau, VI-1911, 3 ♂ (L.F.); Lanaye, 17-VI-1932, 1 ♂ (J.M.); La Roche, VI-1937, 2 ♂, VII-1937, 1 ♂, 8-VII-1938, 1 ♂, 27-VII-1944, 2 ♂ (de R.); Limelette, (O. SABLON, I.R.S.N.B.); Loën (ma coll.); Logne, VIII-1937, 1 ♀ (Inst. Ed. van Beneden); Lustin, VII-1916, 1 ♂ (A. TONNOIR, I.R.S.N.B.); Malines, VI-1929, 1 ♂ (L.F.); Marcour, VII-1938, 1 ♀ (de R.); Meisse (C. SEGERS); Moorseel, 24-VI-1928, 10 ♂, 7-VI-1927, 1 ♂, 7-VII-1927, 2 ♂, 30-V-1930, 1 ♂ (J.B.); Namur, VI-1907, 1 ♂ (G.V.); Ohain, 28-V-1946, 1 ♂ (L.F.); Overyssche, VI-1906, 1 ♂, V-1908, 1 ♀, VI-1911, 1 ♂ (L.F.); Rhonet, VIII-1909, 1 ♀ (G.V.); Ridderborn (DE HEUSCH, I.R.S.N.B.); Rosières, VII-1907, 1 ♂, 1 ♀ (L.F.); Rossignol, 3-VII-1927, 1 ♂ (J. VAN SCHEPDAEL, I.R.S.N.B.); Samrée, VII-1936, 1 ♀ (de R.); Stockel (E. DERENNE, I.R.S.N.B.); Tervueren, 5-VII-1929, 1 ♂, (L. BURGEON; I.R.S.N.B.); Teuven (J.M.); Thuin, 14-V-1928, 2 ♂ (I.R.S.N.B.); Tilff, 1 ♂ (MARÉCHAL; I.R.S.N.B.), VI-1911, 1 ♀ (L.F.); Torgny, VI-1911, 1 ♂, 1 ♀, VI-1939, 1 ♀ (L.F.); Uccle, VI-1916, 1 ♂ (L.F.); Uccle (Engeland) (I.R.S.N.B.); Wéris, 17-VIII-1942, 1 ♀ (G. ALLARD); Wodecq, VIII-1950 (C. PIÉRARD).

Genre PHOSPHAENUS CASTELNAU (1833).

3. *Phosphaenus hemipterus* FOURCROY (1785): L. BURGEON (1933); J. DECALLE (1945); H. DONCKIER (1874, 1876, 1878); R. LERUTH (1931); P. MARÉCHAL (1937); C. MATHIEU (1860); J. MÜLLER (1923, 1948); A. PREUDHOMME DE BORRE (1883); E. ROUSSEAU (1890); G. VREURICK (1910); Auderghem, 18-VI-1937 (C. SEGERS), 18-VI-1916, 3 ♂ (L.F.); Aubin-Neufchâteau (Val Dieu), 11-VI-1915, 2 ♂ (J.M.); Boitsfort, 3-VI-1917, 6 ♂, id. (Avenue Montjoie), 10-VI-1917, 12 ♂ (L.F.), V-1916, 3 ♂, 3-V-1912, 1 ♂, 4-VI-1918, 1 ♂, 28-V-1918, 2 ♂, 1918, 3 ♂ (E. DERENNE; I.R.S.N.B.), 8-VI-1940, 1 ex. (coll. C. SEGERS); Dalhem, 8-VI-1917, 2 ♂, 14-VI-1915, 1 ♂ (J.M.); Forest, 23-VI-1929, 1 ♂ (G.V.), VI-1938, 3 ♂ (P. MERTENS; I.R.S.N.B.), VI-1929, 5 ♂ (I.R.S.N.B.); Forêt de Soignes, V-1941, 1 ♂ (A. JANSSENS; I.R.S.N.B.); Goé, 28-VI-1935, 2 ♂ (de R.); Heysel, VI-1934, 1 ♂ (de R.); Ixelles, VI-1910, 1 ♂ (L.F.), 5-VII-1935, 1 ♂ (G.V.); Jette, VI-1919, 2 ♂, VI-1922, 2 ♂ (G.V.); Kortenberg, 18-VI-1942, 2 ♂ (F.G. OVERLAET; I.R.S.N.B.); Lixhe, 3-VI-1922, 1 ♂ (J.M.); Uccle, 8-VIII-1930, 1 ♂ (G.V.), id. (Saint-Job), 29-VI-1935, 1 ♂ (I.R.S.N.B.); Visé, 14-VI-1943, 1 ♂, 18-VI-1944, 1 ♂ (J.M.).

VARIABILITÉ DE LA LONGUEUR ET DE LA FORME DES ÉLYTRES.

1. — *Les variations de longueur*: Dans la forme type, les élytres atteignent à peine l'extrémité du premier segment abdominal mais parfois, ils sont beaucoup plus courts et ne dépassent pas le métathorax (v. *brachypterus* MOTSCHULSKY). D'autres fois, ils se prolongent au contraire jusqu'au delà du bord postérieur du troisième segment abdominal (v. *macropterus* E. OLIVIER).

2. — *Les variations de forme*: L'examen des exemplaires que nous avons eu sous les yeux nous a montré que cette variation peut affecter tantôt l'un tantôt les deux élytres. Dans la forme type, les élytres sont régulièrement rétrécis à leur côté interne à partir de l'extrémité de l'écusson jusqu'à l'angle sutural. Dans certains cas, les élytres se rétrécissent subitement à leur côté interne de toute la moitié de leur largeur et se prolongent ensuite parallèlement jusqu'à l'extrémité apicale (v. *coarctatus* E. OLIVIER).

La figure 2 montre quelques exemples démonstratifs de la variabilité des élytres.

14. A propos de *Drilus flavescens* FOURCROY (*Drilidae*).

L. FRENNET (1920); P. MARÉCHAL (1930); J. MÜLLER (1923, 1948); A. PREUDHOMME DE BORRE (1883); C. VAN DEN BRANDEN (1883); G. VREURICK (1907, 1910). Anderlecht, VI-1937, 1 ♂ (G. FAGE-L; I.R.S.N.B.); Anseremme, VI-1913, 1 ♀ (L. F.); Bassenge, 4-VI-1950, 1 ♂ (L. PETIT); Ben-Ahin (ruisseau de Solières), 9-VI-1941, 1 ♂ (G. FAGE-L; I.R.S.N.B.), VI-1947, 2 ♂ (L.F.); Béry, 30-VI-1921, 1 ♂ (G.V.); Boitsfort, VI-1908, 1 ♂ (L.F.); Bomal, 22-VI-1936, 1 ♂, 24-VI-1936, 1 ♂ (A. COLLART; I.R.S.N.B.); Bombaye, 4-V-1923, 1 ♂ (J.M.); Bossière, 25-VI-1943, 1 ♂ (A. COLLART; I.R.S.N.B.); Braine l'Alleud, 1 ♂ (I.R.S.N.B.); Denée (Maredsous), 22-VI-1920, 1 ♂, 10-VI-1917, 1 ♂ (coll. Abbaye de Maredsous); Esneux, 4-VI-1911, 3 ♂ (A. KOLLER; I.R.S.N.B.); Evrehailles, VI-1945, 1 ♂ (L.F.); Forest, VI-1928, 1 ♂ (I.R.S.N.B.), 18-VI-1927, 1 ♂ (I.R.S.N.B.), 15-VI-1934, 1 ♂ (G.V.); Forêt de Meerdael, VI-1938, 1 ♂ (L.F.); Forêt de Soignes (Rouge Cloître), 24-VI-1942, 1 ♂ (A. COLLART; I.R.S.N.B.); Hermeton, 11-VI-1943, 1 ♂ (N. LELEUP; I.R.S.N.B.); Houx, 30-V-1937, 2 ♂ (I.R.S.N.B.), 22-VI-1943, 1 ♂ (R. TOLLET; I.R.S.N.B.); Huy (Sarte), 10-VI-1943, 1 ♂ (L. PETIT); Jemelle, 8-VI-1939, 1 ♂ (F.G. OVERLAET; I.R.S.N.B.); Jemeppe, 1 ♂

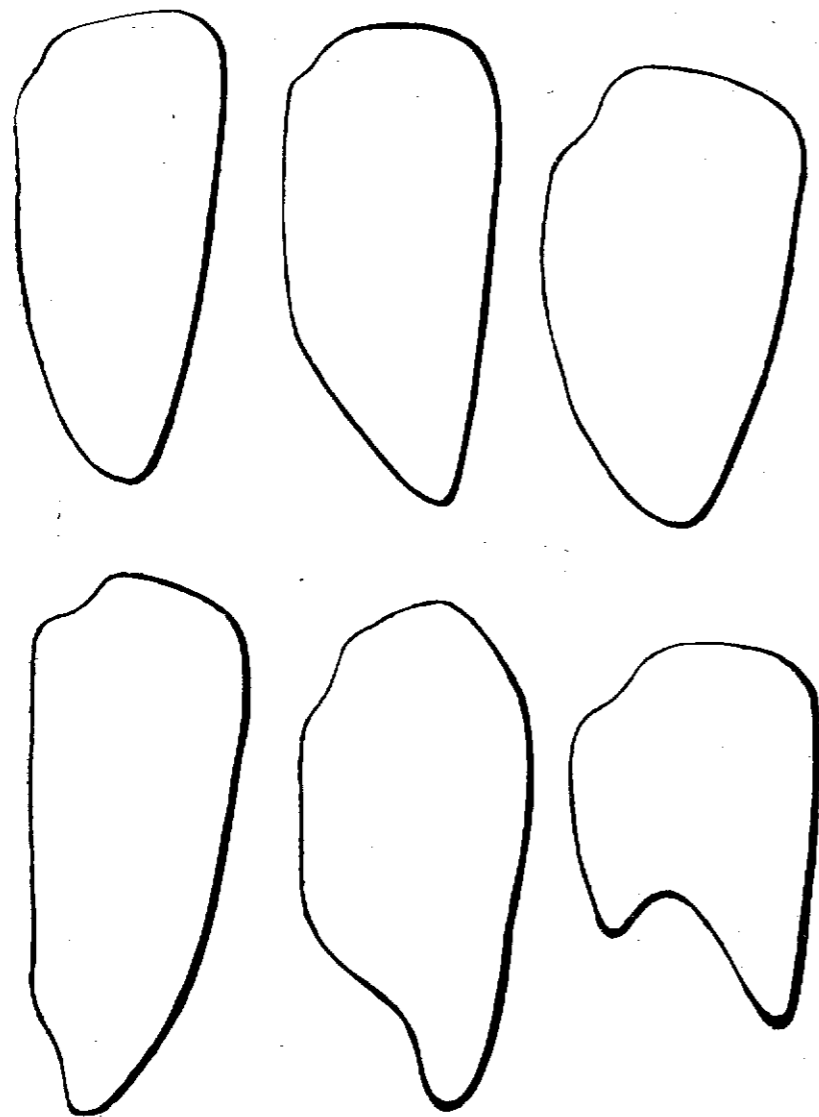


FIG. 2. — Variabilité de la longueur et de la forme des élytres chez *Phosphaenus hemipterus* FOURCROY. (x 32, chambre claire). En haut et à gauche, élytre normal.

(A. DE BORRE; I.R.S.N.B.); Lamorteau, VI-1911, 3 ♂ (C. SEGERS), VI-1913, 6 ♂, 11-VI-1920, 1 ♂, VI-1939, 3 ♂ (L.F.); Liège, 5-VI-1942, 1 ♂ (Inst. Ed. VAN BENEDEN); Lixhe, 7-VI-1925, 1 ♂ (J.M.); Loën (Montagne Saint-Pierre), 2-VI-1941, 1 ♂ (A. COLLART; I.R.S.N.B.); Marche-les-Dames (C. SEGERS); Mariembourg, 6-VI-1937, 1 ♂ (I.R.S.N.B.); Modave, 7-VI-1953, 1 ♂ (!); Montagne Saint-Pierre, 28-V-1949, 1 ♂, 10-VI-1949, 1 ♂ (G. DEBATISE), 13-VI-1938, 2 ♂ (A. COLLART; I.R.S.N.B.); 18-V-1952, 1 ♂ (L. PETIT), 21-VI-1953, 1 ♂ (!); My (Vieuxville), 23-VI-1936, 1 ♂ (A. COLLART; I.R.S.N.B.); Nisimes, 6-VI-1937, 2 ♂ (I.R.S.N.B.); Orval, 28-V-1933, 2 ♂, 29-V-1933, 2 ♂ (de R.); Petit Lanaye, 25-V-1934, 2 ♂ (J.M.); Purnode, 17-VI-1947, 1 ♂ (C. SEGERS); Saint-Ghislain, 26-V-1952, 1 ♂, 28-V-1952, 1 ♂ (G. DEBATISE); Torgny, 9-VI-1910, 1 ♂ (R. MAYNÉ; I.R.S.N.B.), 30-V-1920, 2 ♂, 1-VI-1920, 2 ♂, 11-VI-1920, 1 ♂, 3-VI-1920, 6 ♂ (L.F.); Visé, 22-V-1950, 1 ♀, 16-VI-1940, 1 ♂ (J.M.); Virton, 9-VI-910, 2 ♂ (R. MAYNÉ; I.R.S.N.B.); Warnant, 30-V-1937, 1 ♂ (I.R.S.N.B.).

L'analyse de la phénologie permet de conclure que l'espèce atteint son maximum de fréquence entre le 25-V et le 13-VI (groupes V et VI de la note 11): 42.5 % des captures pour la période V et 32.5 % pour la période VI. Les dates extrêmes sont le 4-V et le 21-VII.

On sait que les larves de *Drilus flavescens* se nourrissent de différents Mollusques Gastéropodes terrestres dans la coquille desquels elles effectuent leurs transformations. Parmi ceux-ci on a cité le plus fréquemment: *Cepea (Helix) nemoralis* LINNÉ, *Cepea (Helix) hortensis* MÜLLER, *Helix pomatia* LINNÉ et *Helix aspersa* MÜLLER, mais aussi *Hyalina cellaria* MÜLLER (A. MÉQUIGNON, 1929), *Monacha cantiana* MONTAGU, *Hygromia rufescens* PENNANT (L.R. CRAWSHAY, 1903). Ce dernier auteur a observé que, dans le Sussex (Grande-Bretagne), la nourriture principale de *Drilus* était constituée par *Helicella itala* LINNÉ, *Helicella virgata* DA COSTA, et *Helicella gigaxii (H. caperata)* DE CHARPENTIER; il a aussi constaté que la larve passait indifféremment de l'une à l'autre espèce au cours de sa croissance. Il faut donc considérer comme inexacte l'assertion de différents auteurs suivant laquelle les larves de *Drilus* n'attaqueraient que les espèces des genres *Helix* et *Cepea*.

L'importante révision des Mollusques de la Belgique de

W. ADAM (1947) nous a suggéré de comparer la distribution en Belgique des Mollusques les plus souvent parasités à celle de *Drilus*, afin de rechercher les relations éventuelles entre la répartition des hôtes et du prédateur.

REMARQUES SUR LA DISTRIBUTION DES HÔTES (*C. nemoralis*, *C. hortensis*, *H. pomatia* et *H. aspersa*) — (cf. W. ADAM, loc. cit. pp. 170-179 et cartes 135 à 138 p. 262).

a. *C. nemoralis* est une espèce commune dans toute la Belgique.

b. *C. hortensis* présente, en Haute et Moyenne Belgique, à peu près la même distribution que la précédente mais il est beaucoup moins commun que *C. nemoralis* en Basse Belgique (Flandres et Campine).

c. *H. pomatia* habite presque exclusivement la Haute et la Moyenne Belgique; il est commun dans la vallée de la Meuse et de ses affluents, dans la région jurassique et aux environs de Bruxelles et de Mons.

d. *H. aspersa* manque systématiquement en Campine, dans les Ardennes et dans le Jurassique (elle fait aussi défaut dans le Grand-Duché de Luxembourg). En règle générale, on peut dire que la Meuse constitue la limite orientale de sa distribution.

REMARQUES SUR LA DISTRIBUTION DE *DRILUS FLAVESCENS* FOURCROV.

a. C'est en Moyenne Belgique, le long de la vallée de la Meuse et de ses affluents et en Lorraine belge que l'espèce est la plus fréquente (1). Ces régions sont également celles où ses hôtes possibles sont abondants.

b. *Drilus flavescens* est très peu fréquent en Campine (un seul exemplaire capturé à Turnhout) (2) et fait complètement défaut dans les Hautes Fagnes. Elle n'a pas été capturée à Malmédy — région pourtant bien explorée — et où *C. nemoralis*, *C. hortensis* et *H. pomatia* ont réussi à se maintenir. L'espèce semble aussi faire défaut en Haute Ardenne. On peut ainsi constater que c'est normalement dans les régions « pauvres en Mollusques » que *Drilus flavescens* présente son minimum de fréquence.

(1) L. FRENNET (1920) a déjà signalé son abondance dans cette région.

(2) Signalé par E. ROUSSEAU (1890), cet exemplaire fait partie des collections de l'I.R.S.N.B.

c. Plus significative est l'absence systématique de *Drilus* dans le district littoral où habitent trois au moins de ses hôtes éventuels (*C. hortensis*, *C. nemoralis* et *H. aspersa*), les deux derniers y étant même assez fréquents.

d. L'aire de distribution de *Drilus flavescens* englobe l'Europe occidentale et méridionale et atteint la partie ouest de l'Europe Moyenne. La Thuringe semble être sa limite nord (Ad. HORION, 1951); elle paraît manquer au Danemark (A. WEST, 1940). Il semble que *Drilus flavescens* appartienne au groupe des espèces atlantico-méditerranéennes tel que l'a défini J. SAINTE CLAIRE-DELVILLE (1921).

#### CONCLUSIONS.

Si les zones de haute et de moindre fréquences de *Drilus flavescens* correspondent assez bien à celles des Mollusques attaqués, on ne peut toutefois affirmer que les facteurs trophiques soient les seuls responsables de sa distribution actuelle. D'autres exigences écologiques doivent donc être invoquées. Considérant l'absence de cette espèce dans les Hautes Fagnes et en Campine (1) et sa fréquence dans les régions de climat plus doux, il est possible que la température soit un facteur limitant très important.

#### 15. Malthodes nouveaux pour la faune belge (2).

a) *Malthodes debilis* KIESENWETTER: Postel, 28-V-1922, 1 ♂ (G. SÉVERIN). *M. debilis* ressemble beaucoup à *M. fuscus* WALT. La configuration des derniers segments abdominaux permet cependant de les distinguer assez aisément. L'antépénultième arceau dorsal, simple chez *M. fuscus*, est prolongé sous forme de dent à chacun des angles postérieurs chez *M. debilis*. Le dernier arceau ventral, en forme de style chez les deux espèces, atteint, chez *M. debilis*, l'extrémité de l'arceau dorsal correspondant; chez l'autre espèce, il n'atteint pas cette extrémité.

b) *Malthodes pumilus* BRÉBISSON (*atomus* THOMSON; *brevicollis* KIESENWETTER nec PAYKULL) Hockai, 6-VI-1908, 1 ♂; Postel, 28-V-1922, 1 ♀ (G. SÉVERIN). C'est le plus petit des *Malthodes* belges. Outre sa petite taille, l'existence d'une fossette sur la ligne médiane du pronotum permettent de distinguer assez facilement

(1) Le seul exemplaire connu de Campine porte la date 26-V-1882 (H. DONCKIER).

(2) Ces exemplaires font partie des collections de l'I.R.S.N.B.

la femelle de cette espèce des autres *Malthodes*. D'après WEISE (cité par J. BOURGEOIS, 1893) les mâles, qui sont rarissimes, ne se rencontrent qu'en mai et au commencement de juin, isolés au milieu des populations de femelles; leur existence serait très courte, car en juillet et en août, on ne trouve plus que ces dernières.

#### 16. *Malthodes* intéressants pour la faune belge (1).

a) *Malthodes fibulatus* KIESENWETTER: Houx, 30-V-1907, 1 ♀;

b) *Malthodes fuscus* WALT. (*pellucidus* KIESENWETTER): Duzo-Moûpas, 2-VII-1938, 1 ♂, 2 ♀ (A. COLLART); Fagne près de Longloup, 24-VI-1938, 4 ♂, 29-VI-1938, 2 ♂, 1 ♀ (A. COLLART); Francorchamps (Roannay), 28-VI-1935, 1 ♀ (A. COLLART); Hockai (ancienne frontière, environs de la borne 145), 24-VI-1939, 2 ♂ (A. COLLART). Tous ces exemplaires ont été déterminés par F. GUILLEAUME.

c) *Malthodes guttifer* KIESENWETTER: Mirwart (bords du Parfondry), 13-VII-1943, 1 ♂ (R. TOLLET).

d) *Malthodes marginatus* LATREILLE: Anseremme (PENANT), 18-V-1947, 1 ♀ (G. FAGEL); Auderghem, 9-V-1911, 1 ♂ (A. KOLLER); Baraque Michel, 2-VI-1895, 1 ♂ (G. POLCHET); Beauvechain, V-1945, 1 ♀ (R. DE RUETTE); Boitsfort, 23-VI-1901, 1 ♂, 3 ♀, 23-V-1938, 1 ♂ (F.G. OVERLAET); Everberg, 15-V-1943, 1 ♂ (F.G. OVERLAET), 4-VI-1946, 1 ♂ (F.G. OVERLAET); Fagne Renard Fontaine, 16-VI-1939, 1 ♂ (A. COLLART); Forêt de Soignes, 14-V-1943, 1 ♀ (R. TOLLET); 14-V-1944, 2 ex. in copula sur un tronc de chêne (coll. C. SEGERS); Hockai, 4-VII-1938, 1 ♀ (A. COLLART); Houx, 7-VII-1935, 1 ♀; Loth, V-1904 (coll. C. SEGERS); Malmédy (Bois du Calvaire), 25-VI-1935, 1 ♂, 1 ♀ (A. COLLART) (dét. F. GUILLEAUME); Moorsel, 20-V-1916, 1 ♂ (coll. J. BALL, I.R.S.N.B.); Uccle, 1916, 4 ♂ (A. TONNOIR); Wemmel, 22-V-1907, 3 ♂, 1 ♀.

e) *Malthodes maurus* LAPORTE DE CASTELNAU: Duzo-Moûpas, 28-V-1937, 2 ♀ (A. COLLART); Houyet, 18-VI-1936, 1 ♀ (A. COLLART); Malmédy (Bois du Calvaire), 25-VI-1935, 1 ♂ (A. COLLART); Stavelot, V-1921 (coll. C. SEGERS); Vallée de la Soor (Hestreux-Baraque Michel), 12-VI-1938, 1 ♀ (A. COLLART).

var. *misellus* KIESENWETTER: La Roche, VI-1941, 1 ♀ (R. DE RUETTE); Uccle, 1916, 1 ♀ (A. TONNOIR); Watermael, 23-V-1917, 1 ♀ (A. TONNOIR).

(1) Ces exemplaires font partie des collections de l'I.R.S.N.B.

Cette variété, longtemps considérée comme espèce propre, diffère de *M. maurus* par l'absence d'un fin liséré flave aux bords antérieur et postérieur du pronotum ainsi que par celle d'un sillon frontal très distinct. Ces deux caractères sont cependant assez inconstants et ne justifient certainement pas le traitement de *M. misellus* comme espèce distincte de *M. maurus*. Nous avons attribué à la forme typique des exemplaires chez lesquels le sillon frontal est très apparent mais où le prothorax est concolore.

#### BIBLIOGRAPHIE.

- ADAM, W., 1947. — Révision des Mollusques de la Belgique. I. — Mollusques terrestres et fluviatiles. *Mém. Mus. R. Hist. Nat. Belg.*, n° 106.
- BARVAUX E., 1950. — Notes sur les Coléoptères régionaux. *Rev. verviétoise Hist. Nat.*, VII, p. 45.
- BIVORT A., 1898. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, XLII, p. 202.
- BONDROIT J., 1899. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, XLIII, p. 000.
- BOURGEOIS J., 1882. — Monographie des Lycides de l'Ancien Monde. *L'Abeille*, XX.
- , 1886. — *Assoc. franç. Avancement des Sciences*, 15<sup>e</sup> session, Nancy, p. 161.
- , 1893. — Faune Gallo-Rhénane, Coléoptère. T. IV, Malacodermes, 1<sup>er</sup> supplément.
- BURGEON J., 1933. — *Bull. Ann. Soc. Entom. Belg.*, LXXIII, p. 194.
- CHARLIER J., 1899. — *Rev. Soc. Entom. namuroise*, III, p. 37.
- COLBEAU J., 1867. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, XI, comptes rendus, p. XXVI.
- CRAWSHAY, L.R., 1903. — On the life history of *Drilus flavescens* Rossi. *Trans. Ent. Soc. London*, p. 39.
- CROWSON R.A., 1951. — The classification of the families of british Coleoptera. *The Entom. Monthly Mag.*, LXXXVII, p. 117.
- DEBATISSE G., 1946. — *Bull. Ann. Soc. Entom. Belg.*, LXXXII, p. 81.
- DECELLE J., 1945. — *Bull. Ann. Soc. Entom. Belg.*, LXXXI, p. 36.
- DERENNE E., 1951. — *Bull. Ann. Soc. Entom. Belg.*, LXXXVII, p. 94.
- DONCKIER, H., 1874, 1876, 1878, 1882. — *Ann. Soc. Entom. Belg.* (comptes rendus), XVII, p. XCVII; XIX, p. L; XXI, p. CCII; XXVI, p. LXXXI. CCII; XXVI, p. LXXXI.
- FRENNET L., 1920. *Bull. Soc. Entom. Belg.*, II, p. 47.
- GOUVE DE NUNCQUES W. DE, 1890. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, XXXIV, comptes rendus, p. CXXIII.
- GUILLEAUME F., 1909. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, LIII, p. 125.
- HORION Ad., 1951. — Verzeichnis der Käfer Mitteleuropas. 1. Abteilung. A. Kernen Verlag.
- KLEINE R., 1942. — Bestimmungstabelle der europäischen Coleopteren; 123. Heft: Lycidae.
- LECLERCQ J., 1954. — Monographie systématique, phylogénétique et zoogéographique des Hyménoptères Craboniens (sous presse).
- LÉRUTH R., 1931. — *Lambillonea*, p. 41.
- MAGIS N., 1953. — *Bull. Ann. Soc. Entom. Belg.*, LXXXIX, p. 251.
- MARÉCHAL P., 1930, 1937, 1949. — *Lambillonea*, pp. 97, 232; XLIX, p. 92.
- MARÉCHAL P. et DARIMONT F., 1936. — *Lambillonea*, p. 211.



- MATHIEU C., 1860. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, IV, p. 55.  
 MÉQUIGNON A., 1929. — Sur les mœurs de *Drilus flavescens* Rossi (Col. Cantharidae). *Bull. Soc. Entom. France*.  
 MÜLLER J., 1923. — *Bull. Soc. Entom. Belg.*, V, p. 82.  
 —, 1936, 1948. — *Bull. Ann. Soc. Entom. Belg.*, LXXVI, p. 161; LXXXIV, p. 138.  
 OLIVIER E., 1910. — *Coleopterorum Catalogus*, Pars 9: LAMPYRIDAE.  
 ORCHYMONT A., 1907. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, LI, p. 92.  
 FREUDHOMME DE BORRE A., 1883. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, XXVII, (comptes rendus), p. CXXV.  
 ROUSSEAU E., 1890. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, XXXIV, p. 136.  
 SAINTE CLAIRE-DEVILLE J., 1921. — Etude de Zoogéographie. I, sur un type de dispersion fréquent chez les Coléoptères d'Europe. *Ann. Soc. Entom. Belg.*, LXI, p. 391.  
 SÉVERIN G., 1901. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, XLV, p. 207.  
 VAN DEN BRANDEN C., 1883. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, XXVII, (comptes rendus), p. CLXXXIII.  
 VERHEGGEN H., 1889. — *Ann. Soc. Entom. Belg.*, XXXIII, (comptes rendus), p. CLXXXIII.  
 VREURICK G., 1907, 1908, 1910. — *Rev. Soc. Entom. Namuroise*, p. 37; p. 62; p. 23.  
 WEST A., 1940. — Fortgegnelse over Danmarks Biller. *Entom. Meddelelser*, XXI.  
 WINCKLER J. et HAVELKA J., 1951. — La variabilité et la répartition zoogéographique de l'espèce *Homaligus fontisbellaquei* FCROY (mâle) en Tchécoslovaquie. *Bull. Soc. Entom. Mulhouse*, 1<sup>er</sup> décembre 1951.

Université de Liège,  
Laboratoire de Biochimie.

## Note sur le genre *Euryphene* WESTWOOD (Limenitinae africains)

par F.G. OVERLAET.

Les deux grands genres africains de la sous-famille des *Limenitinae*, *Euryphene* WESTWOOD (1850) et *Euphaedra* HÜBNER (1826), ont la même nervulation et AURIVILLIUS in SEITZ (1912) ne voyait d'autre caractère pour les séparer que la couleur des palpes qui, habituellement grisâtres chez les genres voisins et *Euryphene*, sont d'un orangé vif chez *Euphaedra*. Tout récemment, l'auteur américain CHERMOCK les réunissait en un seul, mésestimant la valeur de la couleur des palpes et prétextant en outre que les genitalia des espèces respectives ne présentent pas de différences appréciables.

Mais le concept de genre, très subjectif, peut différer suivant les esprits et j'estime que le maintien des deux genres est justifié par trois autres bons caractères, passés généralement inaperçus par les anciens auteurs et encore inutilisés à l'époque actuelle. Ce sont le schème du dessin, la coupe des ailes et le dimorphisme sexuel très prononcé.

Sauf un petit nombre d'exceptions, toutes les espèces d'*Euryphene* peuvent se reconnaître à leur dessin. Celui-ci se compose de plusieurs bandes transversales, plus ou moins dissoutes en taches, ayant chacune leur caractère propre. Ces bandes se retrouvent dans certains genres voisins, mais alors avec une autre physionomie générale. Le dessin des *Euphaedra* est d'une structure différente, moins fixe que chez les *Euryphene* et absent chez plusieurs espèces.

Beaucoup d'espèces d'*Euryphene* ont, dans les deux sexes, le bord extérieur de l'aile antérieure droit, plusieurs autres l'ont concave avec l'apex plus ou moins pointu. Chez les *Euphaedra*, qui sont en moyenne plus robustes et de taille plus grande, il y a